

Les travailleurs doivent renforcer la garde armée des usines plus nécessaires que jamais, comme le montre l'exemple de Caudron-Renault; maintenir leurs milices dont les chefs doivent être élus démocratiquement, les élargir à de nombreux travailleurs hommes et femmes, apprendre le maniement des armes à l'ensemble des ouvriers de l'entreprise comme le font les G.C.R. de chez Panhard, entreprendre en liaison avec les Comités de ménagères une action coordonnée contre les spéculateurs du marché noir et contrôler le ravitaillement des masses populaires. Renoncer aux organisations armées de la classe ouvrière, capituler devant les ennemis de l'armement du peuple, dont Lénine a dit qu'il était le rempart indispensable de nos libertés, c'est livrer les travailleurs pieds et poings liés à l'arbitraire des patrons et des spéculateurs, c'est ouvrir la voie au fascisme à qui les mesures réactionnaires du gouvernement ouvrent la voie.

STALINE-DE GAULLE OU LÉNINE ET TROTSKY?.- A l'issue de la honteuse mascarade de la salle Pleyel - où Duclos s'évertua à démontrer que les mots d'ordre que Lénine lançait en 1918 dans le pays de la dictature du prolétariat (tout pour le front, doubler les effectifs de l'Armée Rouge) s'appliquent à la IV République, gouvernée par les trusts et leurs agents- le camarade Thorez fit scandale. Au cours du spectacle comprenant une évocation de la prise du Palais d'Hiver et des œuvres de poètes soviétiques, il donna l'ordre de cesser immédiatement la représentation malgré les protestations d'une partie de la salle. Le camarade Thorez a beaucoup de mal à faire rentrer Lénine et sa malencontreuse Révolution d'Octobre dans sa "ligne" de collaboration de classe.

L'ANTITROTSKYISME FORME ACHÉVÉE DE L'ANTICOMMUNISME.- Cette offensive contre la volonté de lutte de la classe ouvrière passe nécessairement par une offensive violente contre toute expression révolutionnaire, qu'on catalogue comme "gauchiste", et avant tout contre son avant-garde, notre Parti Communiste Internationaliste. Visiblement l'arme de la calomnie qui servit si bien la contre-révolution jusqu'en 1939 ne mord plus auprès des ouvriers qui ont lutté coude à coude avec nos camarades contre la féroce répression combinée de Hitler et de Vichy, qui ont vu les trotskystes à l'œuvre: leur dévouement sans borne, leur activité inlassable, dans la construction des Syndicats, des Comités d'usines, des Milices et des Comités d'épuration. Obligés pour le moment de renoncer à cette arme, les bureaucrates chauvins n'ont aucune pudeur à faire appel aux flics dressés par Darnand.

Aublay, à l'assemblée générale des responsables techniques d'entreprises de la région parisienne, le 20 janvier, déclara que pour arrêter la circulation des tracts trotskystes dans les usines, M. le Ministre communiste Tillon rend les directions, les patrons responsables des tracts distribués dans les usines. Il leur demande de "signaler à la gendarmerie de l'Air les individus pris sur le fait" Aublay, plus modeste, demande seulement "le vidage à coup de pompes dans le cul"...

Tant est grande la crainte des bonzes de l'écho grandissant de notre voix dans les usines, qu'ils n'hésitent pas à devenir des mouchards au service de la bourgeoisie!

Nennig attaque violemment les responsables syndicaux de Mirane qui ont eu l'audace d'envoyer aux métaux une résolution (qualifiée de trotskyste) votée par les ouvriers de l'usine et préconisant